

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1899)
Heft: 67

Artikel: Lettre Patoise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-248825>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

signaux électriques qui notaient les allées et venues de yachts courant au loin.

Les dépêches transmises le mois dernier par-dessus la Manche permettent de croire que cet étonnant système de communication peut s'étendre davantage. On essaiera bientôt de causer entre la rive anglaise et Paris, de Douvres à la tour Eiffel.

Quelques personnes audacieuses parlent de faire l'expérience sur toute la largeur de l'Océan, de Paris à New-York, et de lancer des ondes aériennes auxquelles répondraient, par le même moyen, les navires transatlantiques, en marche.

Sans doute, il faut s'attendre à des complications et à des obstacles ; mais enfin les tentatives qui ont réussi donnent lieu de croire que des résultats, réputés impossibles il y a dix ans, peuvent être atteints.

On perfectionnera les appareils Ducretet et Marconi. On espère arriver à les mettre assez bien d'accord pour que les courants électriques aériens ne se trompent pas de destination et ne soient enregistrés que là où ils doivent l'être.

Nos vulgarisateurs vont dresser des plans fantastiques et Jules Verne regrettera de n'avoir pas utilisé par avance pour ses héros, déjà pourvus par lui de tant de ressources, un moyen qui dépasse tous les procédés connus.

L'électricité, si féconde en œuvres merveilleuses, promet encore d'autres merveilles. Elle se manifeste avec une force et une richesse inouïes, mais on ignore encore ce qu'elle est. Elle remue le monde et elle cache sa propre nature. Des hommes éminents se servent d'elle pour produire des effets extraordinaires, sans plus savoir que les enfants en quoi elle consiste au fond.

Eugène TAVERNIER.

Les bêtes malades.

Causerie agricole et domestique.

La plupart des maux qui assaillent l'homme et les animaux ont reçu des dénominations populaires. Nous allons nous occuper ici de quelques uns courants.

Le *mal d'âne* est assez improprement nommé, car il est beaucoup plus commun chez le cheval et le mullet que chez l'âne. Il prend naissance à la pointure du sabot et se caractérise d'abord par un endurcissement visible de la peau, qui plus tard se crevasse ; et ces crevasses deviennent des ulcérations.

Il faut alors vivement empêcher l'animal atteint de porter la bouche à la partie malade, ce qu'il a d'ailleurs toujours tendance à faire. Il en résulterait en effet une communication de ce mal à la bouche, et cela deviendrait plus grave.

Dès les premiers symptômes du mal, on mettra des cataplasmes émollients sur celui-ci et sur tout le bas de la jambe. Ce ne sera pas encore suffisant, et on complétera ce traitement par des bains de pieds pris dans une décoction de mauve, plante très émolliente aussi, et cela plusieurs fois par jour. Quand l'inflammation aura à peu près disparu, on enveloppera encore la jambe de linge propre pendant quelque temps. La nourriture donnée à l'animal sera fraîchissante ; on le tiendra au repos.

Au cas où ces moyens seraient sans effet, on appellerait le vétérinaire.

* * *

Le *mal de brou ou de bois*.

Celui-ci se manifeste chez les animaux qu'on mène paître dans les bois au printemps et qui ont pu absorber des bourgeons de chêne. Il atteint les intestins et est grave.

On le remarque à l'abattement extrême des animaux souffrant, qui, en outre, ne peuvent satisfaire leur soif, et éprouvent de grandes difficultés pour uriner. Il faut faire rentrer le plus vite possible ces animaux, les mettre à la diète absolue, leur donner pourtant, si on le veut, un peu d'eau blanche. Quelques légères saignées pourront être utiles, ainsi que des lavements adoucissants.

* * *

Le *mal caduc*, propre aux volailles, n'est pas autre chose que de l'épilepsie. Il se manifeste chez les oiseaux élevés en cage. Il n'y a guère à faire contre la première attaque qui est souvent mortelle. Mais si l'animal y survit, il faut faire en sorte de prévenir les retours. Pour cela, on coupe les ongles et les extrémités des ergots, assez pour faire couler un peu de sang ; on lave ensuite les pattes et mieux tout le corps avec du vin tiède. On fait aussi avaler aux volailles un peu de ce même vin, sucré, et on les place au repos, à l'abri, dans un endroit sombre si possible.

* * *

Le *mal de feu, ou brûlure*, atteint le mouton. Cette maladie est caractérisée par la rougeur des yeux, une soif intense et continue, un amaigrissement général, et comme un sort de tristesse.

Le traitement à suivre en ce cas est simple. Une nourriture rafraîchissante, du repos, une boisson saine, de la bonne eau qu'on acidulera avec du vinaigre.

Le *mal de pis ou arraignée* est une inflammation des mamelles qui peut se produire aussi bien chez la jument que chez la vache ou la brebis. Presque toujours, cette maladie provient de l'insalubrité des étables, ou de leur mauvaise disposition.

Si les animaux non séparés se donnent des coups de têtes, si, en se couchant, ils appuient leur pis sur le sol, le mal peut se produire.

Lorsqu'on s'en aperçoit, quand la mamelle commence à s'enflammer, on la lave soigneusement avec une décoction de mauve. On y applique ensuite des cataplasmes de fromage ou bouillis, et quand il y a amélioration, on enduit les mamelles d'une préparation faite en mélangeant de l'ammoniaque avec deux fois son volume d'huile d'amandes douces.

Mais si l'on s'aperçoit que la peau devient violacée, il faut se hâter d'appeler le vétérinaire. La gangrène pourrait en effet parfaitement se déclarer.

* * *

Le *mal rouge* est particulier aux bêtes à laine, et très dangereux. Comme beaucoup d'autres, il est plus facile à prévenir qu'à guérir. Il se manifeste entre mai et août presque toujours, par un manque d'appétit, une physionomie générale mauvaise, oreilles pendantes, tête basse, écoulement d'une matière fétide par les naseaux. Tout au début du mal, des aliments toniques et fortifiants avec des boissons faites de décoctions de plantes aromatiques, écorce de sureau ou sauge par exemple, auxquelles on aura ajouté 8 grammes de nitre par litre de boisson.

Si le mal est bien déclaré, il y a peu d'espoir de sauver l'animal. Des rechutes sont à craindre.

Comme mesures préventives, une bonne nourriture et la crainte de l'humidité.

* * *

Le *mal de taupe ou de mague* atteint le cheval. C'est une sorte de tumeur, qui apparaît à la tête et qui renferme du pus blanchâtre.

On peut essayer de faire résoudre ce mal en rasant le poil et en appliquant un onguent de styrax avec de la fleur de soufre. Si la tumeur paraît devoir percer, on n'agit pas ainsi, on met des cataplasmes émollients de façon à favoriser autant que possible la suppuration.

Paul ROUGET.

M. Déroulède

est toujours à la conciergerie. Il y est enfermé avec M. Habert depuis le 23 juillet. Il n'a donc pu assister au conseil général de la Charente dont il est membre et s'est fait excuser par lettre. Dans cette lettre il se dit emprisonné « pour avoir tenté de renverser la République parlementaire afin de l'en substituer la République plébiscitaire. »



M. Paul Déroulède.

L'enquête de M. Pasques, juge d'instruction, relative à l'inéminent de Reuilly, avait conclu tout d'abord au renvoi de MM. Déroulède et Habert devant la police correctionnelle, pour application de l'article 25 de la loi de 1881 : « Toute excitation de soldats armés à l'indiscipline est passible de la police correctionnelle. »

Sur l'ordre de M. Feuilloley, procureur de la République, M. Pasques a procédé, à une contre-enquête, et probablement c'est l'article 24 de la loi qui sera appliqué à MM. Déroulède et Habert. Il porte que « doivent être déférés à la cour d'assises tous les auteurs de complot contre la sûreté de l'Etat. »

LETTRE PATOISE

Dâ lai Montaigne

Se sti maliï a eneué décidai
De couégnâtre son aimie, i li bayeraï
Mon portrait ès œyves noïs
Aistot qu'ai n'y airé pu de noi.

En attendai. i li dis,
Pou y faire piaisi,
Qu'i m'aipéle Madeleine.
Ai qu'i amie bin lai fairène.

Nos ferains des bouennes malles.
Pou botai su lai tale.
C'ment soli nos vian ménaidjiié
Les tripes que sont se tchié.

C'ment ai n'ainme pont le bru,
Ai n'ai pont fâte d'avo paivu,
I se das l'an cinquande dou.
C'ment soli, nos ne strain que les dou.

Aivo mon bé trossé
Tchiëvre, djelène, bon lessé.
I crais que nos vian être bin
Se nos levan tot les maitins.

Bin le bonjour en aittenduin,

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 65
du *Pays du Dimanche* :

252. LOGOGRIPHE.

Polisson, Pô, lis, son, poli.

253. SYNONYMES.

Mauvaise herbe croit toujours.

N	alentendu.	— <i>Quiproquo.</i>
A	stuce.	— <i>Fourberie</i> .
U	sage.	— <i>Coutume.</i>
V	aleur.	— <i>Bravoure.</i>
A	rrangement.	— <i>Convention.</i>
I	ngénue.	— <i>Candide.</i>
S	auvage.	— <i>Farouche.</i>
E	lévation.	— <i>Eminence.</i>
H	ameau.	— <i>Village.</i>
E	logie.	— <i>Louange.</i>
R	oi.	— <i>Souverain.</i>
B	orne.	— <i>Limite.</i>
E	pargne.	— <i>Economie.</i>
C	andeur.	— <i>Naiveté.</i>
R	oute.	— <i>Chemin.</i>
O	béissance.	— <i>Docilité.</i>
I	nsulte.	— <i>Outrage.</i>
T	ic.	— <i>Manie.</i>
L	ombe.	— <i>Sépulture.</i>
O	rage.	— <i>Tempête.</i>
G	nivers.	— <i>Monde.</i>
J	ustice.	— <i>Equité.</i>
O	ndes.	— <i>Vagues.</i>
N	ion.	— <i>Concorde.</i>
R	ève.	— <i>Songe.</i>
S	obre.	— <i>Frugal.</i>

254. ÉNIGME.

La lettre T.

255. MOTS EN CROIX.

F	
R	
E	
D	
B R U N E H A U T	
G	
O	
N	
D	
E	

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM. M^{me} Rosa Froidefontaine à Porrentruy.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Léon Chatelain les Bois ; E. H. Guenot au Landeron ; Mes premiers amours à Boncourt ; En jouant de l'armonica à Boncourt ; Vive le banquet de la Tour de Boncourt ; Les deux plus belles à Boncourt ; La princesse de Soulece ; Aine baichatte à Movelier ; Une qui réclame son hirondelle sous son toit à Movelier ; Ami C. à Porrentruy ; L'explorateur du Mont-Terrible en route pour Mont-bovats ; Une jeune française à Porrentruy.

260. ENIGME.

Si je n'ai pas le bonheur de vous plaire.
Lecteur, je n'en suis pas surpris.
Renversez-moi et vous aurez beau faire,
Je ne serai jamais de votre avis.

261. MOYENS MNÉMONIQUES.

Quel est le savant italien qui, par les initiales de son Nom, de sa Ville natale, de la Science qu'il cultiva et d'une Parole légendaire, forme le mot :

PAGE ?

262. MOT EN LOSANGE.

Remplacer les X ci-après par des lettres de manière à former horizontalement et verticalement les mêmes mots dont voici les définitions :

X	1 ^o — Fond du lac.
X X X	2 ^o — Entre les continents.
X X X X X	3 ^o — Contrée d'Afrique.
X X X X X X X	4 ^o — Fruits délicieux.
X X X X X	5 ^o — Fleurs d'un parfum exquis.
X X X	6 ^o — Pronom.
X	7 ^o — Cœur de roses.

263. MÉTAGRAMME.

Si sa tête est un C, on peut le dérouler ;
Si le chef est un T, on peut s'en approcher ;
S'il commence par F, ce n'est plus qu'un men-
[songe] ;
Sur S, ce qu'on écrit s'efface comme un songe.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 25 avril 1899.

A nos lectrices et lecteurs. Nous ne voyons pas l'agrément qu'il peut y avoir à se dissimuler sous des pseudonymes, fussent-ils les plus doux...

Tous ces *Myosotis*, *Bergeronnette*, *Orgétoix* ou *Fauvette des bois* ne disent rien au public, et l'on aurait bien plus de plaisir à lire les noms des personnes habiles à deviner le secret des jeux d'esprit. Allons, amis lectrices et lecteurs, pas de fausse modestie, dégagiez-vous de vos pétales de *Pquerettes* ou de vos nids de *Rossignols des prés* !

Publications officielles.

Taureaux reproducteurs. L'inspection des taureaux dans le district de Moutier aura lieu le mardi 25 avril à 11 heures à la gare de Moutier et à 2 heures après-midi à la gare de Tavannes.

Les délégués des communes du district de Delémont et en partie du district de Moutier sont

convoqués le mardi 18 avril à 11/2 h. à l'hôtel de ville à Delémont pour s'occuper des établissements de bienfaisance de ce district.

Mises au concours

La place de *dépositaire postal* à Seleute et à Montenol. S'inscrire à la direction du IV^e arrond. postal jusqu'au 20 avril.

Convocations d'assemblées.

Bourrignon. — Assemblée communale le 23 à 2 h. pour passer les comptes.

— Assemblée bourgeoise immédiatement après, pour passer les comptes, décider la confection d'un réservoir et plaider la garde des troupeaux etc..

Delémont. — Assemblée bourgeoise le 23 à 10 1/2 h. pour passer les comptes, statuer sur une prise d'actions au Moutier-Soleure, élire un conseiller.

— Le 16 à 10 h. 1/2 pour passer les comptes et garantir la subvention de l'école secondaire.

Epanvillers. — Le 23 après l'office pour s'occuper des eaux, voter le budget, attribuer des secours aux indigents.

Lajoux. — Assemblée paroissiale le 16 à 3 h. 1/2 pour passer les comptes et voter le budget.

Murioux. — Le jeudi 20 à 1 h. pour nommer un régent, adjuger la garde des barrières, décider un supplément de prise d'actions au Saignelégier-Glovelier.

Porrentruy. — Le 30 à 10 h. pour passer les comptes, approuver le règlement, statuer sur une requête concernant l'établissement d'égouts.

Bonfol-Beurnevésin-Vendlincourt. — Assemblée paroissiale le 16 à 3 h. pour passer les comptes et voter le budget.

Chevenez. — Le 16 à midi pour s'occuper de la construction d'un chemin sur le Mont.

Glovelier. — Le 16 à 1 h. pour nommer un huissier communal, passer les comptes, voter le budget etc...

Soubey. — Assemblée paroissiale le 20 avril à 10 h. pour passer les comptes, nommer un président et un membre du conseil.

Côte de l'argent

du 12 avril 1899

Argent fin en grenailles. fr. 105. — le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 107. — le kilo..

Bons mots

Entre Auvergnats.

— Qu'est-ce que tu donnes à ta femme pour chés œufs de Pâques ?

— Che lui donne une broche...

— Cha a dû te coûter cher ?

— Oh ! non !... Une broche à dent.

L'éditeur : Société typographique, Porrentruy.